

UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazigh

SPECIALITE : Linguistique appliquée Amazigh : Enseignement, Communication.

Titre

Les difficultés d'apprentissage de l'écrit en tamazight chez
les élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année primaire.

Présenté par :
BRAIK Aziza

Encadré par :
Mme BEN IHEDDADENE Saliha

Jury de soutenance :

KACI OUALI Kahina
BEN IHEDDADEN Saliha
HOCINE Malika.

UMMTO
UMMTO
UMMTO

présidente de jury
Encadrant
Examinatrice

Promotion: juin 2022



Remerciements.

Ce travail est le fruit de la combinaison d'efforts de plusieurs personnes .Nous remercions tout d'abord le Dieu le tout puissant qui, par sa grâce nous a permis d'arriver au bout de nos efforts en nous donnant la santé, la force, le courage et en nous faisant entourer des merveilleuses personnes dont nous tenons à remercier .Nous remercions :

Plus particulièrement notre promotrice Mme Ben Ihaddadene Saliha, qui a su nous guider, grace à ses conseils précieux et ses critiques objectives qui nous avons permis de comprendre toutes les difficultés de la recherche.

Nous tenons à remercier aussi les deux enseignants co-encadreurs, Mme Temim Fadhma, Mr Nait Abderrahmane Mounir, qui nous ont beaucoup aidé à réaliser ce modeste travail et l'ensemble des enseignants et directeurs des deux écoles primaire Touati Mouhand Saïd et celui de Taka (djamaa Ibuba).

Nos reconnaissances vont également aux enseignants de département de langue et culture amazighe de Tizi-Ouzou, pour leur aide afin de compléter et achever notre formation universitaire.

Dédicaces.

Je dédie ce travail :

- *A la mémoire de mon grand-père paternelle Mouhand Tahar Dieu l'accueille dans son vaste paradis.*
- *A mon père Mouhand Ourabah et ma mère Hayat pour leur amour inestimable, leurs sacrifices, leur confiance, leur soutien et toutes les valeurs qu'ils ont su m'inculquer.*
- *A mes deux grandes mères paternelles et maternelles, Zahra et Ouardia, pour toute l'affection qu'elles m'ont donnée et pour leurs précieux encouragements.*
- *A mon grand-père Mouhand Ouachour, Dieu lui porte la guérison et nous le préserve.*
- *A ma sœur et mon frère : Kenza, Mouhand Tahar (Azzedine) pour leur tendresse, leur présence et encouragement.*
- *A mon très cher mari Mahfoud, pour son soutien et son encouragement.*
- *A ma belle famille.*
- *A mes tantes Fahima, Zahra, Aini, Roza, Fetta et leurs familles, pour leurs mots d'encouragement et leur gentillesse.*
- *A mes cousines Isma, Imane, Taous.*
- *A mes chères amies.*

Aziza.

Sommaire

Introduction générale	06
Premier chapitre : Situation sociolinguistique en Algérie et l'histoire du développement de l'écriture Berbère	13
Deuxième chapitre : Analyse des erreurs	27
Conclusion générale	46
Bibliographie	48
Corpus : Annexes	53
Table de matières	
Résumé	

Introduction générale

Introduction :

L'école prend une place nécessaire dans le quotidien des apprenants, elle joue un rôle majeur dans leurs univers, de plus l'enseignement primaire est considéré l'un des paliers les plus importants du système éducatif, puisqu'il s'agit du stade de l'éducation de base, en outre l'objectif initiale de l'école primaire ; c'est d'apprendre à tous les élèves à lire et écrire.

L'introduction de la langue tamazight en tant que matière ne cesse de connaître divers changements et évolutions en guise de réponse à plusieurs besoins pédagogiques.

Les débuts de l'enseignement de cette langue étaient confrontés à de multiples problèmes, non seulement des problèmes d'ordre pédagogique et didactique qui persistent mais encore des problèmes qui sont liés aux questions des manuels de langue amazighe, les programmes, etc.

Apprendre une langue maternelle semble être une tâche facile, malgré que la langue tamazight soit notre langue maternelle, mais les apprenants de cette langue rencontrent des difficultés dans l'acquisition de son écrit, et c'est à l'enseignant de l'amener à les surmonter.

La présente étude qui s'inscrit dans le cadre de l'enseignement, se propose d'aborder la question des difficultés d'apprentissage de la langue amazighe(Kabyle), en particulier celles rencontrées dans l'écrit des apprenants du cycle primaire.

Ce mémoire est réparti en deux chapitres ; le premier qui est divisé en deux parties. La première parlant de la situation sociolinguistique de la langue amazighe en Algérie, tout en citant les différentes étapes critiques de l'histoire de la lutte des femmes et des hommes pour la reconnaissance de cette langue et pour son intégration dans le système éducatif algérien.

La deuxième partie dans lequel nous avons cité l'historique de l'écriture berbère en générale et de l'écriture kabyle à base latine en particulier.

Le deuxième chapitre quant à lui, est une partie d'analyse, dans laquelle nous allons analyser tous types d'erreurs commises par les apprenants, en les expliquant.

1. Présentation du sujet :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique. Cette recherche consiste à analyser, étudier et définir les difficultés d'apprentissage de la langue amazighe chez les apprenants du premier palier.

2. Choix du sujet :

En tant que, nous, étudiante au département de langue et culture amazighe. Nous pensons que la réussite de l'aménagement de la langue amazighe comme toutes langues enseignées en Algérie passent nécessairement par le processus de codification de sa graphie, pour pouvoir enfin la généraliser sur tout le territoire algérien.

3. L'objectif du travail :

L'objectif de ce travail est de connaître et traiter la majorité des difficultés d'apprentissage rencontré par les élèves du primaire. Particulièrement, il s'agit de relever les erreurs commises par ces derniers dans l'écrit.

4. Problématique :

Comme toutes les matières enseignées en Algérie, l'enseignement de la langue Amazighe rencontre plusieurs difficultés au plan pédagogique.

Alors, plusieurs questions se sont imposées à nous :

- Quelles sont les difficultés rencontrées au niveau de l'écrit par les apprenants du 4^{ème} et 5^{ème} année primaire ?
- Quelles sont les erreurs fréquentées dans l'écrit ?
- Quelles sont les corrections apportées à ces erreurs ?

Notre travail consiste à trouver des réponses à ces questionnements et à tenter d'expliquer ces difficultés.

5. Hypothèses :

Nous supposons que l'apparition des erreurs dans les écrits, voir même à l'oral, des apprenants revient au non acquisition des cours de notation réalisés par les enseignants.

Le volume horaire attribué à ces cours est insuffisant pour permettre aux apprenants une acquisition facile et une compréhension rapide.

Pour arriver à des résultats fluctueux ; nous allons mener une enquête de terrain, qui nous mènera auprès des élèves et des enseignants au sein de la classe où s'effectue l'apprentissage.

6. Terrain d'enquête :

Pour répondre à notre problématique, nous avons voulu faire une recherche dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour l'année scolaire 2019-2020, au niveau du premier palier (4^{ème} et 5^{ème} année primaire), sachant que l'apprentissage à ce niveau est très sensible dans le sens où l'apprenant reçoit des premiers cours de Tamazight en 4^{ème} A.P.

Nous voulions nous déplacer dans les établissements primaires choisis, qui sont situés au niveau de la daïra de Ain El Hammam, pour assister à certaines séances de cours donnés par les enseignants.

Notre recherche nous l'avons faites dans deux établissements du premier palier au niveau de la commune d'Ait yahia ; en deux villages de Taka (Djamaa Ibuba) et au village d'Igoufaf école primaire : Touati Mouhand- Saïd.

Les deux enseignants avec qui nous avons travaillé sont des universitaires diplômés en langue et culture amazighe ,niveau Master.

Les apprenants sont de sexe et d'âge différents comme il apparait dans le tableau qui suit :

Prénom	Niveau	Ecole	Langue maternelle	Sexe	Lieu de résidence.
Aissaoui Keltouma	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	F	Ain El Hammam
Sadou Ibrahim Abd El Hadi	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	M	Ain El Hammam
Hammassi Wiza	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	F	Ain El Hammam
Mahrez Yusra	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	F	Ain El Hammam
Amrouche Ldjida	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	F	Ain El Hammam
Tagri Massissilia	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	F	Ain El Hammam
Braik Sami	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Saïd	Kabyle	M	Ain El Hammam

Alkama Amara	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Said	Kabyle	M	Ain El Hammam
Amreus Amin	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Said	Kabyle	M	Ain El Hammam
Braik Djazira	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Said	Kabyle	F	Ain El Hammam
Djoubir Rami	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Said	Kabyle	M	Ain El Hammam
Touat Dylia	5 ^{ème} AP	Touati Mouhand Said	Kabyle	F	Ain El Hammam
Lefki Lina	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	F	Ain El Hammam
Ait kaci Ali Wahmed	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Aoudjhane Katia	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	F	Ain El Hammam
Ait Ali Slimane Yanis	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Hibouche Djaafar	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Amara Wardia	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Hammou Amoukrane	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Mouhammed M'hend	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Rabah Samir	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ould messaoud	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Awedjhane Khaled	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait Saadi Mouhand Chrif	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam
Ait saada Micipsa	5 ^{ème} AP	Djamaa Ibouba	Kabyle	M	Ain El Hammam

7. Méthode d'investigation :

Afin de recueillir notre corpus , nous avons utilisé la technique de l'observation ; il s'agit de l'observation directe auprès des enseignants des établissements scolaires citées . Cette technique se caractérise par le fait que nous avons assisté aux cours donnés par les enseignants , notre présence nous a permis de rentrer en contact direct avec les apprenants.

8. Difficultés rencontrées :

Lors de l'enquête effectuée dans les établissements cités ci-dessus, nous avons rencontrés des difficultés au cours de notre recherche sur le terrain. Il s'agit principalement des conditions dans lesquelles le monde vit actuellement en raison du covid-19 , ce qui rend le travail très difficile dans de tels circonstances , à cause des exigences sanitaires imposées pour préserver la santé des apprenants, d'autant plus que le thème de notre recherche nécessite beaucoup de précautions avec ces derniers, aussi la question est devenue plus difficile avec les enseignants assistants, puisque leur enseignement n'est pas stable dans une seule école. Ceci nous a fait perdre beaucoup de temps, car nous avons pas le droit de faire notre enquête de terrain dans d'autres écoles primaires à part ceux que l'académie de Tizi-Ouzou nous a donnée l'autorisation d'y aller et cela ne nous a pas permis de récolter des données suffisantes pour mieux analyser et expliquer notre thème de recherche.

9. Plan de travail :

Nous avons partagé notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre qui est divisé en deux parties ; la première est consacrée à la présentation de la situation sociolinguistique de la langue amazighe en Algérie, tout en citant les différentes étapes critiques de l'histoire de la lutte des femmes et des hommes pour la reconnaissance de tamazight et pour son intégration dans le système éducatif algérien.

Dans la deuxième partie nous avons parlé brièvement de l'histoire de l'écriture berbère en générale, et de l'écriture kabyle à base latine en particulier.

Quant au dernier chapitre nous l'avons réservé à l'analyse des données (les productions écrites des apprenants) recueillies auprès des enseignants de la langue amazighe du cycle primaire. Nous terminerons notre analyse par une conclusion générale.

Chapitre I

*Situation sociolinguistique en Algérie et l'histoire du
développement de l'écriture berbère*

Partie I

Situation sociolinguistique en Algérie

Introduction :

Au début de notre présentation de ce premier chapitre, qui est divisé en deux parties, nous avons commencé par la définition de quelques concepts clés. Ensuite nous avons parlé, de l'historique de l'enseignement de la langue Amazighe pendant la période coloniale jusqu'au moment actuel où la langue berbère est devenue une langue officielle en Algérie.

Nous avons cités aussi les différentes étapes critiques de l'histoire pour la reconnaissance de Tamazight.

Dans cette partie, non seulement nous avons parlé de la langue Amazighe et son introduction dans le système éducatif Algérien, mais encore notre intervention s'ait focalisé sur l'histoire de l'écriture Berbère généralement, et l'écriture kabyle à base latine en particulier, tout en précisant la différence entre la transcription phonétique et la notation usuelle.

I. Définition de quelques concepts :

I.1. Enseignement:

Ce concept est défini comme étant *« processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifier pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans les conditions spécifiques ou de répondre adéquatement à des situations spécifiques »*.¹

Selon le dictionnaire de Larousse : *« c'est une action, manière d'enseigner et de transmettre des connaissances, il est dérivé du verbe enseigner qui vient de « ensigare » qui veut dire « indiquer » ou mettre une marque »*.²

I.2. Langue :

« La langue est un produit acquis ; instrument de communication ; code constitué en un système de règles communes à une même communauté ».³

¹ LANDSHEERE.G, *dictionnaire de l'évolution et de la recherche en éducation*, Ed, puff, paris 1992, p.14.

² *Dictionnaire Larousse*, édition. 1984

³ HASSANI.S., *cours de linguistique générale*, 1^{ère} année licence ,2014-2015.

Selon A.MARTINET, « une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique. »⁴

II. Historique de l'enseignement de Tamazight en Algérie :

L'enseignement de la langue berbère a connu plusieurs étapes qui ont marqué l'histoire de l'Algérie

II.1. Avant l'indépendance :

L'enseignement de cette langue avait d'abord un objectif utilitaire, il concernait surtout les instituteurs qui allaient entrer en contact direct avec les kabylophones ou berbérophones puis il a été élargi à tous les fonctionnaires qui voulaient bénéficier de la prime accordée à certains postes administratifs pour lesquelles la maîtrise du berbère et kabyle était une condition indispensable.

Les manuels d'enseignement de la langue kabyle, durant la période coloniale ont été d'une manière générale élaborés avec méthodologies conçus pour l'enseignement apprentissage des langues étrangères préconisées en France [...], ces dernières se sont inscrites dans une continuité identique à celle des langues vivantes ou la méthodologie traditionnelle a d'abord été dominante, puis vint la méthode directe.

Vers les années 60, la didactique du kabyle, langue étrangère, s'est enrichie avec le manuel TIZI WUCEN qui relève de la méthodologie audiovisuelle en vogue à l'époque en France. Durant cette période coloniale, l'enseignement du kabyle a connu un grand changement qui a fut amurée par le manuels de Boulifa, qui orienta nettement l'enseignement vers la pratique oral de la langue.⁵

II.2. Après l'indépendance :

Après l'indépendance, Tamazight n'a pas été prise en considération par l'état, comme étant essentiel dans la formation du citoyen algérien. « Malgré que la formation des enseignants de tamazight continue au niveau de l'école normale de Bouzaréah, mais comme au temps du

⁴ MARTINET. A., *élément de linguistique générale*, 4^{ème} édition, ed Arnaud colin, paris 1998, p.20.

⁵ Ait Mimoune.O. , Chalah.S., « l'enseignement de la langue « Tamazight berbère » (en Algérie : de 1995 à 2011) et ses effets/ conséquences sur l'insécurité linguistique des apprenants » in *revue- ela- 2014. Étude de linguistique appliquée n° 175.*

*colonialisme, l'enseignement de Tamazight n'a pas pu s'introduire dans la politique nationale de l'éducation de l'Algérie indépendante».*⁶

II.3. Tamazight avant la grève du cartable :

*« C'est une période que nous devrions citer car elle est l'origine de tous les acquis d'aujourd'hui. Elle est la raison principale qui a conduit Tamazight à se glisser dans le système éducatif algérien et à y être enseigné. Le combat mené depuis Mouloud Mammeri jusqu'à la grève du cartable était un parcours difficile».*⁷

Malgré tous ces obstacles, qu'a connus l'enseignement de tamazight, un département de langue et culture Amazigh au niveau de la wilaya de Tizi- Ouzou est ouvert en 1990.

*« Ce département a été le premier à ouvrir ses portes aux étudiants licenciés venus de différents horizons pour préparer un magister de Tamazight dans l'une des trois filières disponibles à savoir : linguistique, littérature et civilisation».*⁸

*« La grève du cartable a sûrement fait perdre une année scolaire pour les apprenants de la région, mais elle a fait gagner une bataille pour Tamazight et surtout pour son introduction dans le système éducatif algérien»*⁹. Mais aussi, c'est grâce à cette grève qu'il y avait la création de d'autres départements dans d'autres wilayas, celui de Bejaïa en 1991 puis en 2010 dans la wilaya de Bouira et enfin un autre département à Batna en 2013.

II.4. Enseignement de Tamazight de 1995 à ce jour :

Depuis que la langue amazigh a été introduite dans le système éducatif, durant l'année scolaire 1995/1996 aucune évaluation sérieuse n'a été entreprise à ce jour, hormis celle mentionnées sur le rapport de prise en charge établi par le Ministère de l'Education Nationale en mars 1998 et le rapport d'étape ainsi que l'étude réalisée par le Haut Commissariat à l'Amazighité (H C A) en 2000.¹⁰

⁶ Akmoun.S., Gourari.M., les difficultés d'apprentissage de la langue amazigh chez un sujet arabophone de la 4ème année primaire, mémoire de master, promotion, 2017, pp.13 -14.

⁷ Akmoun.S., Gourari.M. Ibid, p.14.

⁸ *Situation de l'enseignement de Tamazight en Algérie*, rapport du HCA, 2014, p.19.

⁹ Idem, p.14.

¹⁰ *Situation de l'enseignement de Tamazight en Algérie*, rapport du HCA, 2014, p.5

Ceci pourrait faire penser que l'enseignement de Tamazight est en recul, car le haut commissariat à l'Amazighité (HCA) a noté que pour l'année (2010-2011) plus de 240 000 élèves n'apprennent pas le Tamazight en Algérie.

L'enseignement de cette langue est considérablement renforcé, surtout en Kabylie. Le berbère a été introduit aux épreuves du baccalauréat et du brevet, son enseignement se généralise progressivement aux lycées, aux collèges et aux écoles primaires, en particulier dans les wilayas de Tizi- Ouzou, Bejaïa et Bouira.

L'introduction de la langue Amazighe dans les universités de Tizi- Ouzou, Bejaïa et Bouira, a mené à une amélioration de la qualité des enseignants, car la majorité d'entre eux, sont des universitaires diplômés. En 2011, on recense 1114 enseignants de Tamazight dont 800 licenciés universitaires, quant en 1995, il n'y avait que 200 enseignants.¹¹

Le volume horaire réservé à l'enseignement de Tamazight est jugé insuffisant. L'agencement des séances ne permet pas d'atteindre les objectifs linguistique et sociolinguistique.¹²

En outre, les manuels scolaires aussi étaient absents totalement durant les premières années de l'introduction de Tamazight à l'école. Ce n'est qu'en 2003 qu'y avait l'apparition des manuels scolaire en langue amazighe et en trois graphies (Latin, Tifinagh, Arabe) et une équipe du groupe spécialisé des disciplines (GSD) qui ont réalisé une analyse qui vous a permis de constater qu'ils ont mis beaucoup plus l'accent sur l'apprentissage de l'écrit¹³, et par cet objectif ils visent particulièrement les apprenants amazighophones.¹⁴

Toujours pas intégrée dans la politique éducative nationale, malgré les essais du ministère de l'éducation nationale de généraliser son enseignement.

¹¹ [http:// Fr-m.wikipedia.org](http://Fr-m.wikipedia.org), langues berbère.

¹² Ibid., p.12.

¹³ Akmoun.S., Gourari.M., Op. Cit. ,p.14.

¹⁴ Sabri.M. « l'enseignement de Tamazight dans les différents paliers peut on parler d'évaluation », in [revue. UMMTO.dz/index. Php/idi/article/download/365/255](http://revue.UMMTO.dz/index.Php/idi/article/download/365/255).

Partie II

Histoire du développement de l'écriture berbère

I. Définition de l'écriture :

C'est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé.

« L'écriture est un moyen de communication entre les humains, puisqu'elle permet d'échanger des idées, elle est considérée telle une porte à l'histoire, sous prétexte qu'elle garde la trace du passé et aide à protéger et à transmettre le savoir ».¹

II. Aperçu historique de l'écriture berbère :

« Le berbère peut être considéré comme la langue « autochtone » de l'Afrique du nord et il n'existe actuellement pas de trace positive d'une origine extérieure ou de la présence d'un substrat pré/non -berbère dans cette région. Aussi dès les premiers témoignages égyptiens [...] le berbère est déjà installé dans son territoire actuel ».²

Pour ce qui est des écrits, les berbères possèdent une écriture alphabétique qui leur est propre depuis l'antiquité. Les inscriptions les plus anciennes qui aient pu être datées remontent au VI^{ème} siècle avant J.C.

Cette écriture est attestée durant toute l'antiquité, aux époques Punique et Romaine. Elle est précisément mentionnée par des auteurs latins tardifs du V^{ème} et VI^{ème} siècles après J.C.

Selon Salem Chaker, *« l'usage de la langue berbère était limité durant la période ancestral et elle est parvenue qu'à travers des inscriptions funéraires et que les écrits berbères restent obscures ».³*

III. Historique de l'écriture kabyle à base latine :

Historiquement, les premiers ayant écrit le berbère en général et le kabyle en particulier, et à travers leurs études, ont utilisés des caractères latins ou des caractères de la langue française. Nous citons les écrits du général de l'armée coloniale Hanotaux (1867), Bensedira, Boulifa....

Leurs objectifs n'étaient pas l'aménagement de la langue sur le plan graphique mais de recueillir des corpus et des matériaux linguistiques portant sur la réalité socioculturelle des communautés berbérophones et de collecter des savoirs sur les sociétés berbères.

L'écriture amazighe à base latine nécessite des corrections et des révisions progressives et définitives pour qu'elle soit pratiquée par un large public en adoptant des règles orthographiques

¹ Ait Ben Ali .A, Bachir.F., quel système d'écriture pour l'enseignement de la langue Amazighe (Tifinagh, Arabe, latin), mémoire de master, promotion, octobre 2016, PP.29, 30.

²<http://www.centrederechercheberbers.fr>. Chaker. S. ; parenté et origine de la langue berbère. CRB-INALCO. Document web.2011.

³ Idem. ; Écriture libyque Tifinagh .CRB- INALCO .Document web.2011.

Chapitre 1: Situation sociolinguistique en Algérie et l'histoire du développement de l'écriture Berbère.

objectives qui permettraient une large diffusion de l'écrit par le biais de l'enseignement à travers la communauté kabyle entière.⁴

⁴Hassani.S. Haddad. S., « Le kabyle entre l'usage oral et l'écrit : quels principes faut-il retenir pour adopté une norme orthographique à base latine ? » In, acte du colloque internationale : la standardisation de l'écriture Amazigh, HCA, Boumerdés, du 20 au 23 septembre 2010, P. 103.

III.1. Tableau retraçant l'histoire de l'écriture kabyle : ⁵

	Hannoteau 1867	Bensdira 1887	Boulifa 1913	Feraoun	FDB1 1945	FDB2 1976	Mammeri 1980	Inalco 1996- 1998	API
Voyelles	a	a	a	a	a	a	a	a	[a]
	ou	ou/o	ou	ou	u	u	u	u	[u],[o]
	i	i	i	i	i	i	i	i	[i]
Semi-voyelles	oua	oua	oua	oua	w	w	w	w	[w]
	i	i	i/i	i	y	y	y	y	[j]
Occlusives et spirantes	b	b	b	b	b	b	b	b	[b]
	b	b	b	v	b	b	b	b	[v]
	d	d	d	d	d	d	d	d	[d]
	d'	d'	d'	dd	d'	d	d	d	[d]
	t	t	t	t	t	t	t	t	[t]
	th	th	th	th	t	t	t	t	[θ]
	g	g	g	g	g	g	g	g	[g]
	g	g	g	g	g	g	g	g	[ɣ]
	k	k	k	k	k	k	k	k	[k]
	k	k	k	c	k	k	k	k	[X]
Emphatiques	dh	dh	dh	dh	dh	ḍ	ḍ	ḍ	[d]
	t'	t'	t'	tt	t	ṭ	ṭ	ṭ	[t]
	ç	ç	ç	ç	s	ṣ	ṣ	ṣ	[s]
	r	r	r	r	r	r	r	r	[r]
	z	z	z	z	z	z	z	z	[z]
Chuintantes et affriquées	ch	ch	ch	ch	ch	c	c	c	[ʃ]
	j	j	j	j	j	j	j	j	[ʒ]
	tch	tch	tch	tch	çç	çç	č	č	[tʃ]
	ts	ts	ts	ts	ts	ṭ	ṭ	tt	[ts]
	j	dj	dj	dj	dj	ǧ	ǧ	ǧ	[dʒ]
Pharyngales	h'	h'	h'	h	h'	ħ	ħ	ħ	[ħ]
	â	a'	a'	a	â	E	E	E	[ç]
Laryngales	h	h	h	hh	h	h	h	h	[h]
Uvulaires	k	q	q	q	q	q	q	q	[q]
Vélares	kh	kh	kh	kh	kh		x	x	[x]
	r'	r'	r'	gh	r'	ɣ	ɣ	ɣ	[ɣ]
Labiovélares						bb°	bw	ww	[bw]
						kk°	kw	k	[kw]
						gg°	gw	g	[gw]
						qq°	qw	q	[qw]
						ɣ°	ɣw	ɣ	[ɣw]

⁵ Idem, p.104.

III.2. A propos des systèmes de notations et de transcription berbère utilisés par Bensedira et Boulifa :

III.2.1. La transcription de Bensedira :⁶

Bensedira, l'un des intellectuels anciens qui ont reproduit les sons kabyles avec des caractères latins ; il est auteur du livre « *cours de langue kabyle* », qui est basé sur la phonétique, et qui est, aussi, un ouvrage précieux pour les chercheurs berbèrisant d'aujourd'hui. Donc Bensedira pour transcrire les textes en kabyle, il a utilisé une transcription phonétique, il a donc proposé ces dix caractères :

Les lettres(en arabe).	Transcription adoptée.
ع	a'
ذ	d'
ح	h'
ق	q
ط	t'
ص	ç
ض	dh
خ	kh
ر	r'
ث	th

⁶ B. Bensedira, *cours de langue kabyle, grammaire et version*, éd., Adolphe Jourdan, 1887, Alger.

III.2.2. La transcription de Boulifa : ⁷

Enseignant de langue kabyle à l'université d'Alger en 1913, il est l'auteur d'un ouvrage intitulé «Méthode de langue kabyle», Boulifa a repris le même système de transcription de Bensedira, et se présentent comme celles-ci :

Lettres arabes.	Transcription adoptée.	Lettres arabes.	Transcription adoptée.
ا	A	خ	kh
ع	a'	ل	l
ب	b	م	m
د	d	ن	n
ذ	d'	ك	k
ض	dh	و	o, ou
ص	ç	ق	q'
ش	ch	ر	r
ف	f	غ	r'
ق	g	س	s
ه	h	ت	t
ح	h'	ث	th
ي	i	ت	ts
ر	j	ج	dj
ج	dj	ز	z
ك	k		

- Ils constituent un système phonétique basé sur des réalisations réelles des sons.
- Absence de prise en compte des accidents d'assimilation.

Exemple : (en dehors du corpus)

Erreur.	Correction.
Degass	Deg wass

- Pas de distinction entre consonnes emphatiques et consonnes emphatisées.⁸

III.3. L'écriture à base latine :

Cet alphabet est pratiqué, depuis longtemps, surtout en Algérie. Tous les chercheurs et intellectuels kabyles, qui ont écrit leur langue ont eu recours aux caractères latins, tels que Mammeri.M, M.S.Boulifa, etc. Les productions littéraires publiées dernièrement en langue kabyle utilisent l'alphabet latin.

⁷ S.A. Boulifa, *Méthode de langue kabyle*, Adolphe Jourdan, 1913, Alger.

⁸Ibidem. , P.105.

L'alphabet latin a connu une innovation importante à partir de l'époque de Mammeri Jusqu'à l'époque moderne suite aux pratique de l'écriture par des écrivains, enseignants, praticiens à travers leurs écrits (roman, manuel, ouvrages, textes...).

Plusieurs rencontres et documents autour de la notation usuelle ont eu lieu :

- Les ateliers organisés à l'INALCO en 1996 et 1998, au cours desquels un document référentiel a été mis à la disposition du public.
- En 2005, une équipe d'enseignants du département de langue et culture Amazighes de Bejaia a publié, en tamazight un livre intitulé Ilugan n tira.
- En 2007, un colloque sur la standardisation de la langue Amazighe : la graphie latine, a été organisée à Barcelone.

III.4. Les points difficiles ayant des incidences directes sur la notation usuelle à base latine du kabyle :

Certains points ont été déjà discutés et partiellement résolus [CRB-INALCO, 1996-1998] comme :

- Les spirantes et les occlusives simples [d, b, k, g, t].
- Le phonème non- homogène : affriquée et labio -vélarisées.
- Les affriquées :dentales [ts , tts , tʃ , ddz], pré-palatales [tʃ , ttʃ , dʒ , ddʒ].
- Les labio-vélarisées : [ɸw , ɠw , kw , xw , q̄w , ɣw ...], et leurs correspondants tendus, [bbw , ggw , kkw , qqw ...].⁹

IV. La différence entre la transcription phonétique et la notation usuelle :

La langue berbère a sa propre transcription phonétique et sa propre notation usuelle, comme toutes langues existantes. C'est pour cela qu'on tentera de faire une distinction entre la transcription phonétique et la notation usuelle.

IV.1. Transcription phonétique :

Dans la transcription phonétique, on note toutes les prononciations ou réalisations dites par un locuteur (quelques soit son produit [...] dans sa chaîne parlée) on les notes alors telles qu'elles sont entendues en utilisant l'alphabet phonétique international (API).

⁹Hassni.S., Haddad.S., op-cit., pp.106.107.

IV.2. Notation usuelle :

Dans la notation usuelle, il s'agit d'adopter un système graphique approprié pour fixer toutes les réalisations phoniques d'une langue et les accidents phoniques tout en élaborant des règles qui permettent une meilleure compréhension et nette distinction entre les différentes catégories grammaticales d'une langue tout en éliminant les variantes régionales, contextuelles et sexuelles.¹⁰

V. L'usage de la langue amazighe :

Sans doute que, la langue berbère a un double usage, l'un est l'usage oral et l'autre est l'usage écrit.

V.1. Usage oral :

C'est toutes productions phoniques émises par un locuteur dans toutes situations de communications.

V.2. Usage écrit :

Se définit par opposition à l'usage oral, c'est-à-dire il s'agit d'une représentation graphique de l'oral (fixer l'usage oral par l'écriture) en adoptant des règles relativement stable en vue d'élaborer un standard (s'inscrire dans un modèle) jugé approprié comme norme graphique qui pourrait répondre aux contraintes pratiques que la langue exige en tenant compte, que se soit des variantes contextuelles ou individuelles encore des accidents dans la chaîne parlée(pour le cas d'assimilation).¹¹

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la situation sociolinguistique de la langue Amazighe en Algérie s'avère plus complexes avec la coexistence de plusieurs langues.

C'est grâce a la lutte des femmes et des hommes pour la reconnaissance de la langue Berbère qu'à vu son introduction dans l'école .Mais dans les régions arabophones, elle reste incomplète car elle n'est toujours pas intégrée dans la politique éducative nationale, malgré les essais du Ministère de l'Education Nationale pour généraliser son enseignement.

Pour ce qui est l'écrit, aujourd'hui le kabyle a réussi son passage de l'oral à l'écrit , et s'écrit généralement en alphabet latin et précisément avec la variante appelée Tamzæmrit , qui est maintenant

¹⁰Hassani.S, Haddad. S., op-cit., p. 109

¹¹Hassani. S., Haddad. S., op-cit., p. 110

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et l'histoire du développement de l'écriture Berbère.

la plus utilisée , que ce soit dans l'enseignement ou l'édition de livres ; il s'écrit rarement en alphabet arabe et de manière presque seulement symbolique dans des titres d'ouvrages , panneaux ,en tifinaghs.

Chapitre II

Analyse des erreurs

Introduction :

Dans ce chapitre, nous analysons les types d'erreurs commises par les apprenants de la 4^{ème} et de la 5^{ème} année primaire, afin de les expliquer. Pour ce faire, nous nous référons aux différents domaines de la linguistique, principalement, la phonétique, la phonologie, la syntaxe et la morphologie (morpho- syntaxe) comme arguments qui nous permettront d'expliquer ces erreurs. Nous allons enfin les corriger en basant sur les règles de la notion selon les recommandations étudiées durant notre formation au département de la langue et culture Amazighe de la wilaya de Tizi- Ouzou.

Avant de procéder à l'analyse, nous allons définir les concepts de base.

I. Définition de la linguistique contrastive :

Nous avons choisi d'orienter l'analyse en utilisant les concepts de base de la linguistique contrastive qui est une branche de la linguistique appliquée « *la linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leur apprentissage* »

I. 1 Objectifs de la linguistique contrastive :

Les objectifs visés consistent à apporter des solutions :

- Aux difficultés rencontrées par les apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère ;
- L'interférence causée par la différence des structures entre la langue maternelle de l'élève et de la langue étrangère ;
- A faciliter le passage d'une langue à une autre ;
- A faire une comparaison rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurelles afin de permettre de réaliser des méthodes mieux adoptées ;
- Aux difficultés spécifiques que rencontrent les apprenants d'une langue maternelle donnée dans l'étude d'une langue étrangère ;
- Attirer l'attention sur les problèmes rencontrés au cours de l'acquisition d'une langue maternelle ;
- A la constatation de ce nombre d'erreurs commises par les étudiants de la langue étrangère sont dues à des différences avec leur langue maternelle¹ ;

¹ Sabri.M., cours de la linguistique contrastive, master de linguistique appliqué : enseignement et communication, 2015, p4.

II. Relation entre l'erreur et l'apprentissage :

Dans l'apprentissage scolaire ; l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire. Il en est ainsi, par exemple, avec la correction orthographique qui voit les fautes diminuées avec le temps, ce qui témoigne d'une acquisition progressive de règles. La diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissance².

Tandis que, des erreurs peuvent survenir parce qu'elles sont liées aux difficultés présentées par une situation particulière ou à des apprentissages non réalisés. C'est le cas d'une règle non apprise ou jamais enseignée. Il convient donc de distinguer des erreurs profondes liées à des ratées d'apprentissage ou des non acquisitions et des erreurs contingentes liées notamment à un nouveau domaine de connaissances. Dans ce dernier cas, l'erreur témoigne que les connaissances mobilisées ne correspondent pas à celles qui seraient nécessaires pour réaliser la tâche. La réduction de ce type d'erreur serait alors le résultat d'un nouvel apprentissage³.

Pour les enseignants, toutes difficultés rencontrés par les apprenants, est une analyse pour les types d'erreurs commises, et aussi ils considèrent l'erreur, comme étant un appui de départ pour un nouvel apprentissage.

III. Les différents types d'erreurs commises :

Avant d'entamer notre analyse des erreurs commises par les apprenants de la 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, nous allons définir le concept « erreur ».

III.1. Définition du concept «erreur» :

*«L'erreur est un temps de la dialectique qu'il faut nécessairement traverser. Elle suscite des enquêtes plus précises, elle est l'élément moteur de la connaissance».*⁴

III.1.1. Erreur de type phonologique :

Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous allons d'abord définir le concept de la phonologie.

² Http : www.oaifile.com/documents/pedagogie de 1%27erreurs htm. «L'erreur en pédagogie», dossier thématique, préparé par André Giordan avec Daniel Fauvre et Armen Tarpinian, Décembre, 2013.

³ Idem.

⁴ Bachelard.G., Essai sur la connaissance approchée, librairie philosophique, paris, p.249.

III.1.2 Définition de la phonologie :

«La phonologie est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique».⁵

III.1.3. Le type de notation

La transcription phonétique est considérée comme la plus précise et la plus proche possible de la prononciation réelle que l'on vise à reproduire dans ses moindres détails.

Contrairement à la première, la notion phonologique ne prend pas en considération :

- La variation individuelle de ponctuation.
- Les variations régionales.

Exemple :

Erreur	Correction
Taccuyt	Taccult /Tassilt
Tabya	Tabla

- Les variations contextuelles, c'est-à-dire conditionnées par l'environnement phonique.
- Un /a/ n'a pas du tout le même timbre au voisinage d'un /z/ ou d'un /à/ emphatique.

III.2. Erreurs liées à la notion des voyelles :

Ce genre d'erreurs est attesté chez les apprenants. Les cas qui sont concernés par cette confusion sont les voyelles [a], [u], et la voyelle neutre [ə].

Du point de vue phonétique, la voyelle [a], est très proche de [u] et [a], le vide vocalique [ə], « e » peut être perçu comme [a], ou comme un [u], et vice versa.

La voyelle neutre [ə], n'a pas de pertinence phonologique, elle n'est pas un phonème.

Elle apparaît pour faciliter la prononciation. A l'écrit, on peut se passer d'elle, d'ailleurs ; dans une transcription phonologique, on ne la note jamais on arrive aisément à lire ce qui est écrit.⁶

⁵ LAROUSSE. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, 1994, p.362.

⁶ Chalah.S., « la phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet kabyle (berbère) », études linguistiques Kabyles, cahier de l'ILSL, N° 22, Unil université de Lausanne, 2007, p.23.

III.2.1. Confusion entre la voyelle «a» et le vide vocalique «e» :

Ce type d'erreur se présente comme ce ci :

Exemples :

Erreur	Correction
Nagh	Nney
Atarnu	Ad ternu
Adasetarnu	Ad as-ternu

III.2.2 .Confusion entre la voyelle neutre « e » et la voyelle « u » :

Ce cas se présente dans l'exemple suivant :

Exemples :

Erreurs.	Corrections.
Yeyal	Yuyal
Ur tt-yefi	Ur tt-yufi
Asuqqi	Aseqqi
Suksu	Seksu

III.2.3 .Confusion entre la voyelle « a » et la voyelle « u » :

Les erreurs de nos apprenons se présente comme ce-ci :

Exemples :

Erreurs	Corrections
Tmart	Tmurt
Sa axxam	S axxam

III.2.4 .Problème de la voyelle neutre « e » à l'intérieur du mot :

«Nous savons que sous l'influence d'affixes, la voyelle neutre peut se déplacer dans le mot. La convention retenue est de la maintenir dans la position occupée dans le mot isolé (forme verbale conjuguée ou participe) muni de leurs désinences et nominale».⁷

Ce type d'erreurs apparait dans les cas suivants :

Exemples :

Erreurs	Corrections
Suksu	Seksu
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Nkes	Nekkes
Lehemz	Lhemmez
Sbεa	sebεa
Yeγal	Yuγal
I teqcicet	I teqcict
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as- ternu

III.2.5. Erreurs liées aux problèmes d'assimilation :

Pour aborder cette question, nous définissons le concept d'assimilation.

III.2.6. Définition de l'assimilation :

«On appelle assimilation un type très fréquent de modification subie par un phonème voisin, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs».⁸

⁷ Nait-Zerrad.K., *Grammaire de berbère contemporain (Kabylie) : morphologie*, ENAG, 1996, p.74.

⁸ LAROUSSE. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, 1994, p.55.

En linguistique l'assimilation, est le processus par lequel un individu ou une communauté modèle partiellement ou totalement sa pratique langagière sur celle d'une autre communauté. Cela va du simple emprunt d'une articulation à la substitution complète d'une autre langue à la langue d'origine : l'assimilation linguistique est une partie de l'assimilation, culturelle ou acculturation⁹.

Selon S.Chaker, « *les cas les plus problématiques de l'assimilation. Il s'agit des indices des nombreuses assimilations phonétiques qui se produisent à la frontière des morphèmes : toutes ces unités grammaticales courtes, souvent de localisation dentale ou labiale, ont tendance à s'assimiler au segment phonologique des noms ou des verbes avec lesquels elles sont en contact* ». ¹⁰

III.2.7.3. Les erreurs liées aux différents types d'assimilation :

«Ce phénomène affecte plus particulièrement les prépositions suivies d'un nom ou d'un relatif suivi d'un verbe»¹¹.

a. Préposition + nom :

Dans le tableau suivant, nous présentons ce cas par des exemples :

Erreurs	Correction	Transcription phonétique
Degass	Deg wass	[ðəggass]
Temurt	N tnurt	[tmurθ]

Dans la langue Amazigh, il existe beaucoup de différences entre l'oral et l'écrit, c'est ce que nous appelons l'assimilation qui représente l'une des plus grandes difficultés que l'apprenant rencontre à ce stade.

⁹ Ibid.

¹⁰ Chaker.S., « *la codification graphique du berbère : Etat des lieux et enjeux* », aslugen n tira n tmaziyt, Actes du colloque international : La standardisation de l'écriture amazigh, HCA, Boumerdés, du 20 au 22 septembre 2010 et Bordj Bou- Arreridj, le 27 et 28 septembre 2010, p.63.

¹¹ Nait Zerrad.K., Grammaire de berbère contemporain (kabyle) : Morphologie, ENAG, 1996, p.38.

b. Entre la particule de l'aoriste «ad» et les indices t-, n- :**Exemples :**

Erreurs.	Corrections.
Anwali	Ad t-nwali
Ansep	Ad nesseww
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Adekred	Ad tekred
A tarnu	Ad tarnu
Atar	Ad tar
Anesens	Ad nessens
Aneč	Ad nečč
Asfór sekso	Ad ifur seksu

Nous remarquons la suppression de la modalité de l'aoriste dans les écrits des apprenants. Par contre, cette dernière est remplacée par sa variante « a ».

c. Confusion entre « ad » la particule de l'aoriste et de pronom affixe du verbe « t » :**Exemple :**

Erreurs.	Corrections.
Anwali	Ad t- nwali

III.8.1. Erreurs dues à l'influence de la langue française (son orthographe et son alphabet) :

Dans le tableau suivant, nous présentons quelques exemples pris de notre corpus.

Erreurs	Corrections	Explications
Tevya	Tebya	« V » au lieu de « B ».
Vu	Bu	« V » au lieu de « B ».
Ṭṭaḍya	Ṭṭabla	« V » au lieu de « B ».
L- khedra	Lxedra	« Kh » au lieu de « X ».
Oči	Učči	« O » au lieu de « U ».
Bouekel	Buɛkel	« O » au lieu de « U ».
Mi gepa	Mi yewwa	« P » au lieu de « WW ».
Ansep	Ad nesseww	« P » au lieu de « WW ».
Apri	Syin akin	Utilisation d'un mot venant de la langue française.
Yeṭḍes	Yeḡḍes	« P » au lieu de « Q ».
Nagh	Nney	« gh » au lieu de « Γ ».
Amarbeauḥ	Amerbuḥ	« eau » au lieu de « u » dans la langue amazighe il n'existe pas l'union entre trois voyelles « eau ».
Tefthel	Teftel	« Th » au lieu de « T ».

III.9.1. Autres erreurs d'ordre phonologique dans le corpus :

Ce type d'erreurs se manifeste dans les exemples suivants :

Erreurs	Corrections	Explications
Medem	Medden	« M » au lieu de « N ».
Kec	Kečč	« C » au lieu de « Čč ».
Ad yuḥey	Ad ruḥey	« Γ » au lieu de « R ».
Hwaḡer	Hwaḡey	« R » au lieu de « Γ ».
Bran	Byan	« R » au lieu de « Γ ».
Dya	Dya	« Y » au lieu de « Γ ».
A seki	Aseqqi	« K » au lieu de « QQ ».
N ḡgad	Nhegga-d	« H » au lieu de « H ».
T čelt	Taccult/ tassilt	« Č » au lieu de « Cc ».
Tbajit	Tḡajint	« B » au lieu de « D ».
Ġerḥey	Jerḥey	« Ġ » au lieu de « J ».
Swir	Swiy	« R » au lieu de « Γ ».

III.10.1. Erreurs liées à l'emphase :

Selon M.A. Haddadou, « le système phonologique amazigh comprend au moins deux phonèmes emphatiques ». ¹²

Exemples :

Erreurs	Corrections
Tizgi	Tizgi
Adekred	Ad tekreḡ
L-khedra	Lxeḡdra
Anw n adris	Annaw n uḡḡris
Yiwen n utituc	Yiwen n uḡiḡuc
Itxedmed	It- xedmeḡ

¹² Haddadou. M.A., *le guide de la culture berbère*, Ed, Paris Méditerranée, 2000, p.216.

D- ssehha	D ṣṣeha
-----------	---------

III.11.1. Erreurs liées à la tension consonantique :

a. La tension en berbère :

La tension dans la langue berbère pose de réels problèmes au niveau de l'écrit, car les apprenants ne la perçoivent pas de la même manière. D'après A.Lounis, on écrit comme on a l'habitude d'entendre car cette dernière est différente d'une région à une autre d'un village à un autre et d'une personne à une autre.¹³

Exemple :

Erreur	Correction
Medem	Medden
Kec	Kečč
N hga d	Nhegga-d

III.12. Erreurs morphosyntaxe :

III.12.1. Définition de la morphosyntaxe :

La morphosyntaxe est la description des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots ; des syntagmes et des phrases et des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaisons).¹⁴

a. La morphologie :

a.1. En grammaire traditionnelle ; la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions à l'étude des fonctions ou syntaxe¹⁵.

¹³ Lounis.A. et al, « kra n yisumer di tira », Actes du colloque international : « la standardisation de l'écriture amaziy », HCA, Boumerdès, du 20 au 22 Septembre 2010 et Bordj Bou- Arreridj le 27 et 28 Septembre 2010, p .188.

¹⁴ Dubois.j.et al, LAROUSSE. *Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages*, les éditions françaises, 1994, p.312.

¹⁵ Ibid. p.311.

a.2. En linguistique moderne ; le terme de morphologie a deux acceptions principales :

- Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots », (règle de formation des mots, préfixation et suffixation).
- Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe au lexique et à la phonologie. en ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe¹⁶.

b. la syntaxe :

On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives ; la syntaxe qui traite des fonctions se distingue traditionnellement de la morphologie.¹⁷

III.12.2 .Erreurs liées à l'utilisation du trait d'union :

Le trait d'union est recommandé pour séparer les affixes du nom, du verbe et de la préposition. Quand nous analysons une phrase, nous mettons en relief ses unités significatives. Nous procédons donc un à un à un découpage monématique pour donner la fonction de chaque monème.

En dehors de l'indice de personne qui n'est pas séparé du verbe, le reste des règles de transcription renvoie à cette question. Ceci ne permet pas à l'apprenant de voir systématiquement le lien entre ces deux aspects (règles de notation et syntaxe).

Dans notre corpus, nous enregistrons des erreurs liées à l'utilisation du trait d'union.

¹⁶ Dubois.J., et al. Ibidem. p.311.

¹⁷ Dubois. J., et al .Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2012, p.468

Exemples :

Erreurs	Correction
Ad -d tzedmem	Ad d-tezdem
Yekkes-as id tasas	Yekkes-as-id tasa-s
Ixedmas	Ixdem-as
Daxlis	Daxel-is
Iæddad	Iædda-d
Yenayas	Yenna-as
Itxedmed	It-xedmeḍ
Yerasd	Yerra-as-d
L-khedra	Lxeḍra
Adastarnu	Ad as-ternu
Yek d- yaziḍ	Akked uyaziḍ
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
Ad- neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Wi-sin	Wiss sin
Anwali	Ad t- nwali
D- sseḥḥa	D Ṣṣeḥḥa
N ḥgad	Nhegga-d
Nes-mir	Nesmir

a. L'affixe indirect :

L'affixe indirect remplace l'expansion indirect qui est obligatoirement liée au verbe par la préposition « i ». Il se place immédiatement après le verbe ou après d'autres extensions.

Exemples :

Erreurs	Corrections	Explications
Ixedmas	Ixdem-as	L'affixe indirect « as » doit être séparé du verbe.
Yenayas	Yenna-as	L'affixe indirect du verbe est « as ».
Yerasd	Yerra-as-d	L'affixe indirect « as » doit être séparé du verbe.
Adastarnu	Ad as-ternu	L'affixe indirect du verbe est « as ».

b. Nom+affixe du nom :

Dans la langue amazighe, le nom est toujours séparé de son affixe par un trait d'union.

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
Tasas	Tasa-s	L'absence du trait d'union entre le nom et son affixe.
Tawcultiw	Tawacult-iw	

c. Prépositions + affixes :

Ce cas se présente dans l'exemple suivant :

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
daxelis	Daxel-is	Séparation de la préposition « daxel » de l'affixe de prépositions « is » par un trait d'union

d. La particule d'orientation et le trait d'union :

Ce sont les particules « d » et « n » qui ajoutent au verbe un sens d'orientation :

- D : oriente le procès vers le sujet parlant.
- N : oriente l'action vers l'auditeur ou vers un lieu évoqué par les interlocuteurs¹⁸.

La particule de direction ou d'orientation quelle soit antéposée ou postposée est séparée du verbe par un trait d'union.

¹⁸ Nait Zerrad.k. , op.cit, p.90.

Exemples :

Erreur	Correction	Explications
Yekkes-as id tasas	Yekkes-as-id tasa-s	Séparation du syntagme verbal de l'affixe direct du verbe et de la particule de direction par un trait d'union.
Yerasd	Yerra-as-d	
Iæddad	Iædda-d	Séparation du syntagme verbal de la particule de direction « d » par un trait d'union.
N hǧad	Nhegga-d	
Ad -d tezdem	Ad d-tezdem	Séparation de la particule de l'aoriste « ad » de la particule de direction « d » par un blanc.

III.13. Erreurs liées à l'indice de personne :

Selon Chaker.S, « toute forme verbale doit comporter un radical et un indice de personne. Aucun des deux ne peut se passer de l'autre (relation de mutuelle dépendance) mais ensemble, ils peuvent suffire à former un énoncé complet». ¹⁹

¹⁹ Chaker.S., « types de syntagmes prédicatifs en berbère », cahier de linguistique d'orientalisme et de slavistique en hommage à George Mounin, p.75

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem	T«zdem». (La correction a été faite selon les textes des apprenants, ils parlent de «Nettat», mais ils ont mentionnés l'indice de personne du pronom personnelle «Kunwi».

III.14. Erreurs liées à la particule de l'aoriste :

Le thème de l'aoriste est rarement utilisé seul. Il est souvent accompagné du préverbe « ad », cette combinaison qui exprime le futur, le souhait, etc...

Dans les exemples de conjugaison faisant intervenir l'aoriste, on emploiera la forme ad +aoriste qu'on appellera par commodité le futur.²⁰

Les erreurs enregistrées dans notre corpus consistent à la notation de la variante « a » à la place de « ad ».

²⁰ Nait Zerrad.K., *tajerrumt n tmaziɣt tamirant (taqbaylit), I-taɣawit*, Ed. ENAG, Alger, 1995, p.74.

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem	Séparation de la particule de l'aoriste de la particule de direction par un blanc et ce dernier du syntagme verbal par un trait d'union.
Adekred	Ad tekred	Séparation de la particule de l'aoriste du syntagme verbal par un blanc.
A tarnu	Ad ternu	
Adiffur	Ad ifur	
Atar	Ad tar	
Ad -neddem	Ad neddem	
Adi- sew aman	Ad isew aman	
Anesens	Ad nessens	
Aneč	Ad nečč	
Ansep	Ad nesseww	
Att esrifeg	Ad tesrifeg	
Anwali	Ad t-nwali	Séparation de la particule de l'aoriste de l'affixe direct par un blanc et ce dernier du syntagme verbal par un trait d'union.

a. Le cas de « tt » à la fin des noms féminins :

En tamazight, le « tt » final des noms apparaît en un seul « t ».

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
Dunitt	Dunit	On prononce « tt » à la fin du mot mais à l'écrit, on transcrit qu'un seul « t » pour tous les noms féminins
Di seksutt	Di tseksut	

b. L'état d'annexion :

Pour établir des correspondances systématiques lors du passage de l'état libre à l'état d'annexion des noms masculins, la règle unificatrice qui pourrait être retenue d'une façon systématique est celle qui prévoit l'écriture de la marque de l'état d'annexion comme suit :²¹

- a (l'état libre) → U (l'état d'annexion)
- a (l'état libre) → Wa (l'état d'annexion)
- i (l'état libre) → Yi (l'état d'annexion)

Ce cas se présente comme suit :

Exemples :

Erreur	Correction	Explication
Anw n adris	Annaw n uḍris	« a » devient « u » dans l'état d'annexion d'un mot.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, qui est réservé pour l'analyse de notre corpus, nous avons pris en charge les difficultés que les apprenants éprouvent au niveau de l'écrit en langue Amazighe avec toutes leurs diversités.

²¹ Hassni.S., Haddad.S., « le kabyle entre l'usage oral et l'écrit : quels principes faut-il retenir pour adopter une norme orthographique à base latine ? » Actes du colloque international : « la standardisation de l'écriture amazighe » HCA Boumerdés du 20 et 23 septembre 2010 p 115.

Pour se faire nous avons analysé les copies, ainsi que les dictées des apprenants de la 4^{ème} année et de la 5^{ème} année primaire afin de dégager ces difficultés.

Donc ce que nous avons noté, (les erreurs commises) ne sont pas d'une seule catégorie, elles sont de différents types, phonologique, morphologique et celles liées à l'assimilation...

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans la recherche qu'on a effectuée, nous avons parlé de la situation sociolinguistique en Algérie. Nous avons expliqué l'histoire de la lutte des citoyens Kabyles pour la reconnaissance de la langue amazighe et pour son intégration dans le système éducatif Algérien. Nous avons aussi citée l'historique de l'écriture berbère en générale et de l'écriture Kabyle à base latine en particulier.

Nous avons analysée les dictés et les écrits des apprenants recueillies auprès des enseignants de la langue amazighe du cycle primaire.

L'enquête que nous avons menée près des enseignants et les apprenants de la langue amazighe au cycle primaire dans leurs champs de bataille, confirme nos hypothèses de départ.

En somme, nous dirons que l'enseignement de la langue amazighe et précisément l'écrit au niveau primaire nécessite une réflexion sur les contenus des programmes, à savoir celui de la notation. Une étude devrait prendre en considération le profil des apprenants (leurs âge) .Les objectifs devraient se limiter à une initiation à l'écriture sans aborder les questions liées à la linguistique.

Bibliographie

Bibliographie :

1. Les ouvrages :

- Benseddira.B., *Cours de Langue Kabyle, grammaire et version*, éd, Adolphe Jourdan, 1887, Alger.
- Bachelard.G., *Essai sur la connaissance approchée, librairie philosophique*, Paris, 1969.
- Boulifa.S.A., *Méthode de langue Kabyle*, Adolphe Jourdan, 1913, Alger.
- Haddadou .M.A., *Le guide de la culture berbère*, éd, Paris- Méditerranée, 2000.
- Martinet.A., *Élément de linguistique générale*, 4^{ème} édition, éd, Arnaud Colin, Paris ,1998.
- Nait Zerrad.K., *Grammaire de berbère contemporain (Kabylie) : Morphologie*, ENAG, 1996.

Tajerrumt n tmaziyt tamirant (taqbaylit), I-talyawit, ed, ENAG ,Alger,1995.

2. Les articles :

- Ait Mimoune.O., Chalah.S., «*L'enseignement de la langue «Tamazight berbère»(en Algérie : de 1995 à 2011) et ses effets /conséquences sur l'insécurité linguistique des apprenants* », in revue-ela-2014.Etude de linguistique appliquée N° 175.
- Chalah.S., «*La phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet Kabyle (Berbère)*», Etude linguistiques Kabyles, Cahier de L'ILSL, N° 22, Unil université de Lausanne ,2007.
- Chaker.S., «*La codification graphique du berbère : Etat des lieux et enjeux* », aslugen n tira n tmaziyt, actes du colloque international : La standardisation de l'écriture amaziy, HCA, Boumerdés, du 20 au 22 Septembre 2010 et Bordj Bou-Argeridj le 27 et 28 septembre 2010.

«Types de syntagmes prédicatifs en berbère», Cahier de linguistique d'orientalisme et de slavistique en hommage à George Mounin, 1996.

- Hassani.S., Haddad.S., «*Le Kabyle entre l'usage oral et l'écrit : quels principes faut-il retenir pour adopté une norme orthographique à base Latine ?*» In, actes de colloque international : La standardisation de l'écriture Amazigh, HCA, Boumerdés du 20 au 23 septembre 2010.

- Lounis.A., et al, « *Kra n yisumer di tira* », actes du colloque international : « *La standardisation de l'écriture amaziy* », HCA, Boumerdés, du 20 au 22 Septembre 2010 et Bordj Bou-Argeridj le 27 et 28 Septembre 2010.
- Sabri.M., « *L'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution ?* » In, revue. [UMMTO.dz/ index.php/idi/article/download/365/255](http://UMMTO.dz/index.php/idi/article/download/365/255).
- *Situation de l'enseignement de Tamazight en Algérie*, rapport du HCA, 2014.

3. Mémoires :

- Ait Ben Ali.A., Bachir.F., *Quel système d'écriture pour l'enseignement de la langue Amazighe (Tifinagh, Arabe, Latin)*, mémoire de master, promotion, octobre 2016.
- Akmoun.S., Gourari. M., *Les difficultés d'apprentissage de la langue Amazighe chez un sujet arabophone de la 4^{ème} année primaire*, mémoire de master, promotion ,2017.

4. Dictionnaires :

- LANDSHEERE.G., *Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en éducation*, ed, puff, Paris, 1992.
- LAROUSSE. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ,1994.
- *Dictionnaire Larousse*, édition ,1984.
- Dubois. J., et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ,2012.
- Dubois .J., et al., *Larousse. Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages*, les éditions Françaises ,1994.

5. Site internet :

- <http://www.centre> de recherche berbère. Fr. Chaker.S. ; « *Parenté et origine de la langue berbère* ».CRB-INALCO. Document web .2011.
- http://www.oaisfle.com/document/pedagogie_de_1%27 erreur htm. « *L'erreur en pédagogie* », dossier thématique, préparé par André Giordan avec Daniel Fauvre et Armen Tarpinian. Décembre 2013.
- <http://Fr-m.Wikipedia.Org>, langues berbère.

6. Cours :

- Sabri.M., Cours de linguistique contrastive, master de linguistique appliquée : enseignement et communication ,2015.
- Hassani.S., Cours de linguistique générale ,1^{ère} année licence, 2014.2015.

Corpus

Corpus

Le corpus.

Erreurs.	Corrections.	Sens en français
Ad-dtzedmem	Ad d-tezdem	Couper le bois
Iferret-itt	Iffer-itt	Cacher
Yekkes-as id tasas	Yekkes-as-id tasa-s	Enlever sa fois
Anw n adris	Annaw n uđris	Type de texte
Yiwen n utituc	Yiwen n uđituc	Un trou
Ixedmas	Ixdem-as	Faire
Tizgi	Tizgi	Foret
Medem	Medden	Les gens
Daxlis	Daxel-is	Interieur
IĔedad	IĔedda-d	Passer
Yenayas	Yenna -as	dire
Ayamcic	Ay amcic	Chat
Itxedmed	It-xedmed	Faire
Yerasd	Yerra-as-d	Répendre
Kec	Kečč	Tu
Adekred	Ad tekred	Lever
Ad yuĥey	Ad ruĥey	Partir
Ĥwaġer	Ĥwaġey	Besoin
Yeyal	Yuyal	Revenir
Bran	Byan	Vouloir
Ur tt-yefi	Ur tt-yufi	Regretter
Dya	Dya	Puis
Lyada	Lyaba	Foret
Yepdeε	Yeqdeε	Perdre
Leqbayele	Leqbayel	Kabyle
Tefthel	Teftel	tourner
A tarnu	Ad ternu	Ajouter
L-khedra	Lxeđra	Légume
Adastarnu	Ad as-ternu	Rajouter
A yazid	Ayazid	Poulet
Azzit	Zzit	Huile

Le corpus.

Atar	Ad tar	Rendre
Adiffur	Ad ifur	Evaporer
Mara yeb	Mi ara yeww	Une fois cuit
Asuqqi	Aseqqi	La sauce
Yekd-yaziḍ	Akked uyaziḍ	Le poulet
A seki	Aseqqi	Lsauce
Yak -t-melayin	Akked tmellalin	Les oeufs
Tmart	Tmurt	Pays
Sumur	S umur	Pars
Ad-neddem	Ad neddem	Prendre
Uzmmur	Uzemmur	Les olives
Nagh	Nney	Notre
Di seksutt	Di tseksut	Couscoussière
Adi-sew aman	Ad isew aman	Boire de l'eau
Wi-sin	Wiss sin	Deuxième
Anwali	Ad t-nwali	Voire
Yewa	Yewwa	Cuit
Anesens	Ad nessens	Eteindre
Aneč	Ad nečč	Manger
D-ssehḥa	D šḥa	La santé
Amarbeauḥ	Amerbuḥ	Le béni
Yennaye	Yennayer	Janvier
Suksu	Seksu	Couscous
Txsayt	Taxsayt	Courgette
Sbea	Sebea	Sept
Ameqq	Ameqran	Amekrane (prénom)
Awdjhane	Aweḡhan	Aouedjhane(nom de famille)
Ansep	Ad nesseww	Faire cuir
Dansay	D ansay	Tradition
N ḥgad	Nhegga-d	Préparer
Amane	Aman	Eau

Le corpus.

Nezlay	Nezla	Egorger
Asfor skso	Ad ifur seksu	Evaporer
Ṭṭavya	Ṭtabla	La table
Ta gella	Tagella	La nourriture
T čelt	Taccult / Tassilt	Marmite
Bouekel	Buēkel	Bouakel (nom de famille)
Vu	Bu	
Apri	Syin akin	Après
Mi gepa	Mi yewwa	Une fois cuit
Tevya	Tebya	Vouloir
Oči	Učči	La nourriture
Ardaxey	Γer daxel	L'intérieur
Ilaqq	Ilaq	Falloir
Lehemz	Lḥemmez	Pois chiche
5 dqayaqe	Semmus n ddqayeq	Cinq minute
Nes-mir	Nesmir	Renverser
Tbajit	N tđajint	//
Nkes	Nekkes	Enlever
Dimuren	D imuren	Des part
I teqcicet	I teqcicet	La fille
Att esrifeg	Ad tesrifeg	Envoler
Sa axxam	S axxam	La maison
Ġerḥey	Jerḥey	Saigner
Swir	Swiy	Boire
Braic	Brayek	Braik (nom de famille)
Temurt	N tmurt	Pays
Degass	Deg wass	Dans la journée

Le corpus

Les erreurs commises

Erreurs de type phonologique :

Erreurs liées à la notation des voyelles :

La confusion entre la voyelle «a» et le vide vocalique «e» :

Erreurs.	Correction.
Nagh	Nney
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu

La confusion entre le vide vocalique «e» et la voyelle «u» :

Erreurs.	Correction.
Yeyal	Yuyal
Ur tt-yefi	Ur tt-yufi
Asuqqi	Aseqqi
Suksu	Seksu

La confusion entre la voyelle «a» et la voyelle «u» :

Erreurs	Correction.
Tmart	Tmurt
Sa axxam	S axxam

La voyelle «e» à l'intérieur du mot :

Erreurs.	Correction.
Suksu	Seksu
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Nkes	Nekkes

Le corpus.

Lehemz	Lhemmez
Sbea	Sebea
Yeyal	Yuyal
I teqcicet	I teqciet
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu

Les erreurs d'assimilation :

a) Préposition + nom :

Erreurs	Correction
Sa axxam	S axxam
Mi gepa	Mi yewwa
Di seksutt	Di tseksut
Ar daxey	Γer daxel

b) Entre la particule de l'aoriste «ad» et les indices t.-n.-.

Erreurs.	Correction.
Anwali	Ad t-nwali
Ansep	Ad nesseww
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Adekred	Ad tekred
A tarnu	Ad tarnu
Atar	Ad tar
Anesens	Ad nessens
Aneč	Ad nečč
Asfor skso	Ad ifur seksu

Confusion entre «ad» la particule de l'aoriste et le pronom affixe du verbe «t» :

Erreurs	Correction
Anwali	Ad t-nwali

Erreurs dues à l'influence de la langue Française (son orthographe et son alphabet) :

Dans le tableau suivant, nous présentons quelques exemples pris de notre corpus.

Erreurs.	Correction	Explication.
Tevya	Tebya	«V» au lieu de «b»
Vu	Bu	«V» au lieu de «b»
Ṭṭavya	Ṭṭabla	«V» au lieu de «b»
L-khedra	Lxeḍra	«Kh »au lieu de «x»
Oči	Učči	«O» au lieu de «U»
Boukel	Buekel	«O» au lieu de «U»
Asfor skso	Ad ifur seksu	«O» au lieu de «U»
Mi gepa	Mi yewwa	«P» au lieu de «ww»
Ansep	Ad nesseww	«P» au lieu de « ww»
Apri	Syin akin	Utilisation d'un mot venant de la langue Française.
Yepḍeε	Yeqḍee	«P» au lieu de «Q»
Nagh	Nney	«Gh» au lieu de «Γ»
Amarbeauḥ	Amerbuḥ	«Eau» au lieu de «U» Dans la langue amazighe il n'existe pas
Tefthel	Teftel	«Th» au lieu de «T».

Autres erreurs d'ordre phonologique dans le corpus :

Erreur.	Correction	Explication.
Medem	Medden	«M» au lieu de «N»
Kec	Kečč	«C» au lieu de «Čč»
Ad yuḥey	Ad ruḥey	«Γ» au lieu de «R»
Ḥwaḡer	Ḥwaḡey	«R» au lieu de «Γ»
Bran	Byan	«R» au lieu de «Γ»
Dya	Dya	«Y» au lieu de «Γ»
A seki	Aseqqi	«K» au lieu de «Qq»
N ḥgad	Nhegga-d	«H» au lieu de «H»
T čelt	Taccult / Tassilt	«Č» au lieu de « Cc»
Tbajit	Tḍajint	« B» au lieu de «ḍ»
Ġerḥey	Jerḥey	« Ġ» au lieu de « J»

Le corpus.

Swir	Swiy	«R» au lieu de «Γ»
------	------	--------------------

Les erreurs liées à l'emphase :

Erreurs.	Correction.
Tizgi	Tizgi
Adekred	Ad tekred
L-khedra	Lxedra
Anw n adris	Annaw n uđris
Yiwen n utituc	Yiwen n uđituc
Itxedmed	It-xedmed
D-ssehğa	D şseğa
Lehemz	Lhemmez

Les erreurs liées à la tension consonantique :

La tension en berbère (Kabyle) :

Erreurs.	Correction
Medem	Medden
Iferret-it	Iffer-it
Anw n adris	Annaw n uđris
Iædad	Iædda-d
Yenayas	Yenna-as
Yerasd	Yerra-as-d
Adiffur	Ad ifur
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
yewa	Yewwa
Anesens	Ad nessens
D-ssehğa	D şseğa
Ṭavya	Ṭabla
Ilaqq	Ilaq
Lehemz	Lhemmez
5 dqayaqe	Semmus n ddqayeq
Nkes	Nekkes

Erreurs de morphosyntaxe :

Erreurs liées à l'utilisation du trait d'union :

Erreurs.	Correction
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem
yekkes-as id tasas	Yekkes -as -id tasa-s
Ixedmas	Ixdem-as
Daxlis	Daxel-is
Iæedad	Iæedda-d
Yenayas	Yenna-as
Itxedmed	It-xedmeđ
Yerasd	Yerra-as-d
L-khedra	Lxeđra
Adastarnu	Ad as-ternu
Yek d-yaziđ	Akked uyaziđ
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
Ad-neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Wi-sin	Wiss sin
Anwali	Ad t-nwali
D-ssehğa	D şşeğa
N ħgad	Nhegga-d
Nes-mir	Nesmir

L'affixe indirect:

Erreurs	Correction	Explication
Ixedmas	Ixdem-as	L'affixe indirect «as» doit être séparé du verbe.
Yenayas	Yenna-as	L'affixe indirect du verbe est «as».
Yerasd	Yerra-as-d	L'affixe indirect «as» doit être séparé du verbe.
Adastarnu	Ad as-ternu	L'affixe indirect du verbe est «as».

Nom + affixe du nom :

Erreurs.	Correction	Explication
Tasas	Tasa-s	L'absence du trait d'union entre le nom et son affixe.

Le corpus.

Préposition + affixe :

Erreurs.	Correction	Explication
Daxlis	Daxel-is	Séparation de la préposition « daxel » de l'affixe de préposition « is » par un trait d'union

La particule d'orientation et le trait d'union :

Erreurs.	Correction	Explication
Yekkes-as id tasas Yerasd	Yekkes-as-id tasa-s Yerra-as-d	Séparation du syntagme verbal de l'affixe direct du verbe et de la particule de direction par un trait d'union.
Iæedad N ḥgad	Iædda-d Nhegga-d	Séparation du syntagme verbal de la particule de direction par un trait d'
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem	Séparation de la particule de l'aoriste «ad »de la particule de direction «d» par un blanc.

Autres types d'erreurs liées à l'absence du trait d'union :

Erreurs.	Correction
L-khedra	Lxædra
Yek d-yaziḍ	Akked uyaziḍ
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
Ad- neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Wi-sin	Wiss sin
D-ssehḥa	D ṣṣehḥa
Nes-mir	Nesmir

Le corpus.

Erreurs liées à l'indice de personne :

Erreurs.	Correction	Explication.
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem	T «zdem»

Erreurs liées à la particule de l'aoriste :

Erreurs.	Correction.
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem
Adekred	Ad tekred
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu
Adiffur	Ad ifur
Atar	Ad tar
Ad-neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Anwali	Ad t-nwali
Anesens	Ad nessens
Aneč	Ad nečč
Ansep	Ad nesseww
Att esrifeg	Ad tesrifeg

Le cas de «tt» à la fin des noms féminins :

Erreurs.	Correction	Explication
Dunitt	Dunit	On prononce «tt» à la fin du mot mais à l'écrit, on transcrit qu'un seul «t» pour tous les noms féminins.
Di seksutt	Di tseksut	

L'état d'annexion :

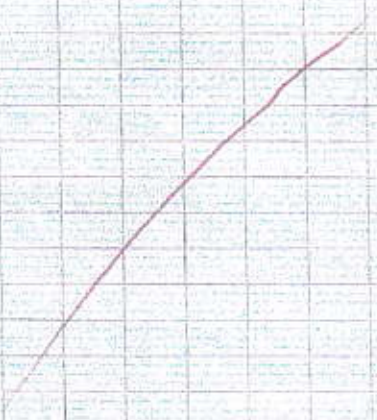
Erreurs	Correction	Explication
Anw n ađris	Annaw n uđris	«A» devient «U » dans l'état d'annexion d'un mot.

Annexes

Yennayer.

- etas amzwar nimerad n yennayer n
thg'id itmg'ra n yennayer n h'gad iswfan
aw'la rekru bu isbae us iswfan
adn'f izegza ak dyazid adn'f rekru
aspuwan atns'id d, at ndj 5 degyaq
adykaw' atnar jar taxerfant anjal jar
izegza atns'q'can atns'bu arnawnu
ryjit wzmurmi ban adnk' rekru
atndhu is ryjit anjal aryar'id atntg'zam

cu'it cu'it atnar d'rcel n reqqi an
taxer'ed rekru ak dyazid remaw
"rekru bisbae iswfan."



lemlak ad aneri ayazid ad glin ad as
nerne cirit nlerpar umbled ad as nesadem
aman sahinc adas nerri ~~hemmitz~~, lees,
ibawen iqurawen, yelban, lubyan m leeyun
lgurjat & lehsel ad yelb useggi mi yelba
yelba ayazid ad at id nekkes ad at
neholu d imerhumbn ad as nesessi i useggi
mnef dayen yelba. ~~Atan~~ inenti n
yennayer dayen yelba.

"Imbali n yennayer"

Lehlu: Ad aten saɣɣeg, umbeed ad
at neɣqiter iwakken ad ikkew, umbeed ad
at neɣreɣ di lɣefna, umbeed ad at neɣr
iwakken umbeed ad aten-id neɣr saɣina
sakin 3
aten imit aman umbeed ad as neɣdem,
"ɣɣit d lewleɣ", umbeed ad aten erɣ ad yeɣleɣ
kis hin n yidewdan, mi ara - d yeɣleɣ ad atid
neɣr ad at neɣdem per lɣefna umbeed ad
ad at neɣken. Abseggi: Ad anɣer taɣcuɣt
umbeed ad as neɣdem "leɣsel, tomatuc, ɣɣit,

gweyn immisi n yennayer adsweyk

ashkin skce adcrdad a bead

adcrdad skce adcrdad al sdraf

ashket ayyd aswet al sdraf

arfor skce adn yewjati skce

Imensi ~~ni~~ n yennayer: ad may
Auren Ak nessed, at neftel ad
n - Pggi ayen ilagen ar deyazid
Amar adyeuren, sekse ad i fur,
^{izegga} ^{seksu}
ad yars ger ttabla.

②

① sekse da - ^{seksu} ^{alaxel} xel n - t hddesct.

② arired n sekse.

③ Aftal n sekse.

④ Izegga sefella n ttabla.

⑤ ayazid ara ^{seksu} yessgay.

⑥ Izegga ara ^{seksu} sseggayen.

⑦ sekse yss - fure.

⑧ Imelli yawa - d.

Amak ara : nasab ?

1) Anaftal Sakru unabeand -

2) Anasirad Sakru unabeand -

3) Anazami lxadra unabeand -

4) Anasab Ayazid iwakan adyibr
lkut ani,

5) - unabeand anasmir lxadra Arfer
dasalu marimid,

6) unabeand anasfar sakru,

iwakan adyafaf sakru musea isufar
bu sebca.

Imensi n yennayer

Imensi n yennayer aken s qarin
akken | qqaren

imensi busibeatinjisufarad midime

seksu, ad nisebzij s waman, ad

nifetil, ad nekigi izegza, ad

nekigi ayazid, anesibe usiqi,

anisefur seksu tagara ad

yorse yer tabeyar.

Qimenzi nyenmayer.

Qimenzi nyenmayer, tarqara
ad medem seksu at bebezeg suwama
, umebecin-d (ar) attarhedem zgit,
umebecin-d (ar) attar (bekhud)
(ar) tarqara at mebraq stemus attarar
ayazid afo, umebecin-d
attarar iseggar ar useggi, umebecin-d
at gar ar usekesut apriis at n
series at Uweya.

Fäsefart.

I muksen admu saknu ilaq admu

muksu antkummu aman apri atmu ar
SG

dakul n tachuyt admu ayzu atruyud

aruygu asll txummu izlagza atd had

muksu nu szit apri antmu ayzu arllak
sakin

daxel n tarnult day ayzu / yue yemmanis n

yemyer.

imensa n yenna yer

Ass ughel ass n yenna yer, n ek
me scemmen ocu ara n hegg, was mni
maca dey ura'is n yenna yer atas
tura chulingessewansen h makt n last geh
aim esrifen am temsen din maca n kan
n scemen a d messew seksi d yeggemmi
au aehu htar yueb n karbut, i ukoggi
mimerns i las atas yauhar w amam
am zait am am ugazid i d yetta ben

imamby n yemmyar

1 Ansebezeg seksu a tenafetl

2 Anegym lxdra a dtmemalah tnesqar

3 ad nedameta maremt dtnef damon

4 adndame ayozid a dtmemalah a tnesqar

5 asensmir lxdra de a senarne i felejal

azegar lekusebar a tenar a d pen mi

pan asenar i seksu adifer mi pan

a tenidzas a rdalaba



I mensi n yennayer

- I mensi n yennayer a tnavlen - tixtal laqayela laqbayel
a dekar yemma tafajit a d hagi isufes a teftitel seksu -
a d'balta a dizlan a yazid.

a tegzen l khdra atamir o sman a s dakelel antaxilt a tornu
l khdra a tornu selba isufes ilaurin - lhomez taculhant
tacuninte n - t jillante - yel ilawene, ostornu a yazid

ozzit atax seksu sdiffur.

mora yel asuggi yek d yazid ad dahnem seksu ar
jufna ararmun a seki subul yak d - yazid yak a - t.
melayin tikiwanin.



For timbirin inem
n Tirawalt akken
iwata, hifed
agemmay!

Table de matières

Introduction générale.....	6
----------------------------	---

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et l'histoire du développement de l'écriture Berbère

Partie I.

Introduction.....	13
I. Définition de quelques concepts.....	13
I.1.Enseignement.....	13
I.2.Langue.....	13
II. Historique de l'enseignement de Tamazight en Algérie.....	14
II.1.Avant l'indépendance	14.
II.2.Après l'indépendance.....	14
II.3.Tamazight avant la grève du cartable.....	15
II.4.Enseignement de Tamazight de 1995 à ce jour.....	15

Partie II.

I. Définition de l'écriture.....	18
II. Aperçu historique de l'écriture Berbère.....	18
III. Historique de l'écriture à base latine.....	18
III.1.Tableau retraçant l'historique de l'écriture kabyle.....	20
III.2.A propos des systèmes de notations et de transcription Berbère utilisé par Bensedira et Boulifa.....	21
III.2.1.La transcription de Bensedira.....	21
III.2.2.La transcription de Boulifa.....	22

III.3. L'écriture à base latine.....	22
III.4. Les points difficiles ayant des indices directs sur la notation usuelle à base latine du kabyle.....	23
IV. La différence entre la transcription phonétique et la notation usuelle.....	23
IV.1. La transcription phonétique.....	23
IV.2. Notation usuelle.....	24
V. L'usage de la langue amazigh.....	24
V.1. Usage oral.....	24
V.2. Usage écrit.....	24
Conclusion.....	24

Chapitre II : Analyse des erreurs

Introduction.....	27
I. Définition de la linguistique contrastive.....	27
I.1. Objectifs de la linguistique contrastive.....	27
II. Relation entre l'erreur et l'apprentissage.....	28
III. Les différents types d'erreurs commises.....	28
III.1. Définition du concept erreur.....	28
III.1.1. Erreur de type phonologique.....	28
III.1.2. Définition de la phonologie.....	29
III.1.3. Le type de notation.....	29
III.2. Erreurs liées à la notation des voyelles.....	29
III.2.1. Confusion entre la voyelle «a» et le vide vocalique «e».....	30
III.2.2. Confusion entre la voyelle neutre «e» et la voyelle «u».....	30

III.2.3. Confusion entre la voyelle «a» et la voyelle «u».....	30
III.2.4. Problème de la voyelle neutre «e» à l'intérieur du mot.....	31
III.2.5. Erreurs liées aux problèmes d'assimilation.....	31
III.2.6. Définition de l'assimilation.....	31
III.2.7.3. Les erreurs liées aux différents types d'assimilation.....	32
a. Préposition +nom.....	32
b. Entre la particule de l'aoriste «ad» et les indices t- n-.....	33
c. Confusion entre «ad» la particule de l'aoriste et de pronom affixe du verbe «t».....	33
III.8.1. Erreurs dues à l'influence de la langue Française (son orthographe et son alphabet).....	34
III.9.1. Autres erreurs d'ordre phonologique dans le corpus.....	35
III.10.1. Erreurs liées à l'emphase.....	35
III.11.1. Erreurs liées à la tension consonantique.....	36
a. La tension en berbère.....	36
III.12. Erreurs morphosyntaxe.....	36
III.12.1. Définition de la morphosyntaxe.....	36
a. La morphologie.....	36
a.1. En grammaire traditionnelle.....	36
a.2. En linguistique moderne.....	37
b. La syntaxe.....	37
III.12.2. Erreurs liées à l'utilisation du trait d'union.....	37
a. L'affixe indirect.....	38
b. Nom+affixe du nom.....	39
c. Prépositions+affixes.....	39
d. La particule d'orientation et le trait d'union.....	39
III.13. Erreurs liées à l'indice de personne.....	40
III.14. Erreurs liées à la particule de l'aoriste.....	41
a. Le cas de «tt» à la fin des noms féminins.....	43
b. L'état d'annexion.....	43

Conclusion.....	43
Conclusion générale.....	46
Bibliographie.....	48
Corpus	53
Table de matières	
Résumé	

Résumé en Tamazight

Agzul

Tazwart :

Ayerbaz amenzu yesa amkan d unšif di tudert n yinelmaden,imi d adeg amenzu igi ara yelmed leqraya d tira.

Segmi yebda wulmud n tmaziyt ar ass-a, yella ubeddel d unerni akken ad iwenneḥ uselmed-ines,am wakken ḍayen ulmud n tutlayt n tmaziyt yemmuger-d atas n wuguren.

Tutlayt n tmaziyt am tutlayin n umaḍal.Ula d nettat tebna yef unagraw n usyal n tesniselt,d yilugan ara as-inejren abrid yer tira.Tamaziyt d tutlayt i d-turew timawit ,akken ad tenernmi wa ad telḥu deg unnar ilaq ad tettef adeg deg tira.

Tamukrist :

- ❖ Acu n wuguren i d-ttmagaren yinelmaden deg tira?
- ❖ Acu n wugulen yettuqten di tira n yinelmaden?
- ❖ Amek i nezmer ad tent -nesseyti?

Turdiwin:

Yal amahil ussnan yebnan yef termit yehwaḡ turdiwin,nesbedd tigi:

-Tef waken nwala,inelmaden xedmen ugulen deg tira,imi ur ceffun ara yef timsirin nsen.

-Timsirin n tmaziyt drus n wakud i seant,yef waya anelmad ur igezzu ara timsirin ines ,akken ilaq.

Tarrayt:

Akken ad nesseddu tazrawt-nney nefḥey s annar,nudef yer yiḡerbazen n temnaḍt n Micli neḥder timsirin,ay-agi yessulef-ay ad nili akked yinelmaden deg unnar nsen.

Amahil nney yebḍa yef sin yihricen;

Aħric amenzu:

Aħric- agi nebda-t yef sin yihricen, deg mezwaru nuwwi-d awal yef tagnatin n uselmed n tutlayt n tmaziyt di Tmurt n Lezzayer,d imenyi n ugdud amaziq(labeeda Leqbayel) yef tutlayt-agi i wakken ad tt-lemden deg yiherbazen.

Deg uħric wiss sin nuwwi-d awal yef umezruy n tira n tmaziyt.

Aħric wiss sin:

Deg uħric-agi ad d-nefk kra n tbadutin yescan assay d usentel.Ad nexdem tasleđt n yigulen,ad ten -id-nessegzi ,ad d-nebder tayulin yemgaraden n tesnilest ,timsislit,tasniselt ,talyawit,d tseddast.Nesseyti tuccđiwin ilmend n yilugan n tira i nelmed deg yiswiren -nney deg ugezdu n tmaziyt.

I.Tabadut n wagul:

I.1.Igulen n tesniselt:

I.2.Tabadut n tesniselt:

Tasniselt d tussna i izerwen imesla n tmeslayt deg wayen yerzan tawuri deg tyessa n taywalt tasnalsit.

I.3.Tabadut n temsislit:

Timsislit teqqen srid yer usuru n yimesla, ad naru akken nennum nsel.

I.4. Igulen yerzan tira n tiyra:

Atas n tuccđiwin i d-nufa deg wamud -nney di tira n yinelmaden.

I.4.1.Asexleđ gar «a» d« e»:

Amedya:

Agul	Aseyti
Nagh	Nney
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu

I.4.2.Asexleđ gar «e» d «u» :

Amedya :

Agul	Aseyti
Yeyal	Yuyal
Ur tt-yefi	Ur tt-yufi
Asuqqi	Aseqqi
Suksu	Seksu

I.4.3.Asexleđ gar «a» d «u»:

Amedya:

Agul	Aseyti
Tmart	Tmurt
Sa axxam	S axxam

I.4.4.Ugur n yilem «e» deg tlemmast n wawal:

Amedya:

Agul	Aseyti
Suksu	Seksu
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Nkes	Nekkes
Lehemz	Lhemmez
Sbea	Sebea
Yeyal	Yuyal
I teqcicet	I teqcict
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu

I.5.Igulen n temsertit:

Tamsertit tesɛa assay srid yer temsislit , akken tesliɖ ara taruɖ.

I.5.1.Anawen n yigulen yerzan tamsertit:

Deg wamud-nney nufa-d igulen yerzan tamsertit i xeddmɛn yinelmadɛn di tira.

I.5.1.1.Tanzeyt + isem:

Amedya:

Agul	Aseyti	Timsisliɖ
Degass	Deg wass	[ðəggas]
Temurt	N tmurt	[tmurθ]

I.5.2.Gar «ad » n wurmir d umatar udmawan t-,n-:

Amedya:

Agul	Aseyti
Anwali	Ad t - nwali
Ansep	Ad nesseww
Att esrifeg	Ad tesrifeg
Adekred	Ad tekred
A tarnu	Ad ternu
Atar	Ad tar
Anesens	Ad nessens
Aneč	Ad nečč
Asfor skso	Ad ifur seksu

I.5.3.Gar «ad» n wurmir d umqim awšil n umyag«t»:

Amedya:

Agul	Timsislit	Aseyti
Anwali		Ad t-nwali

I.6.Tazrirt n tutlayt n tafransist yef tmaziyt:

Deg tira n yinelmaden , semrasen agemmay n tutlayt tafransist deg ubdil n yisekkilen n ugemmay n tmaziyt.

Kra n yimediyaten deg wamud:

Agul	Aseyti	Asegzi
Tevya	Tebya	«B» mačči d «V»
Vu	Bu	
Ttavya	Ṭabla	
L-khedra	Lxedra	«X» mačči d «Kh»
Oči	Učči	«U» mačči d «O»
Boukel	BuKel	
Asfor skso	Ad ifur seksu	
Mi gepa	Mi yewwa	«Ww» mačči d «P»
Ansep	Ad nesseww	
Apri	Syin akin	Asemres n wawal id-yekkan si tutlayt n tefransist.
Yepdee	Yeqdee	«Q» mačči d «P»
Nagh	Nney	«Γ» mačči d «Gh»
Amarbeauḥ	Amerbuḥ	«U» mačči d «Eau»
Tefthel	Teftef	«T» mačči d «Th»

I.7. Igulen nniđen n tesniselt:

Deg tira n yinelmaden yella usexleđ gar tirgalin.

Agul	Aseyti	Asegzi
Medem	Medden	«N» mačči d «M»
Kec	Kečč	«Čč» mačči d «C»
Ad ruḥey	Ad ruḥey	«R» mačči d «Γ»
Hwađer	Hwađer	«Γ» mačči d «R»
Bran	Byan	
Swir	Swiḡ	
Dya	Dya	«Γ» mačči d «Y»
A seki	Aseqqi	«Qq» mačči d «K»
N ḥgad	Nhegga-d	«H» mačči d «Ḥ»
T čelt	Taccult/Tassilt	«Cc» mačči d «č»
Tbajit	Tđajint	«D» mačči d «B»
Ġerḥey	Jerḥey	«J» mačči d «Ġ»

I.8. Igulen yerzan tirgalin tuffayin:

Di tutlayt n tmaziyt amgarad gar tuffayin d tergalin nniđen, d agaz s ddaw n tergalit tuffayt yezmer ad tili tuffayt ad tessemgired gar sin n wawalen deg unamek.

Md:Izi Izi

Amedya:

Agul	Aseyti
Tizgi	Tizgi
Adekred	Ad tekređ
L-khedra	Lxedra
Anw n adris	Annaw n uđris
Yiwen n utituc	Yiwen n uṭituc
Itxedmed	It -xedmed
D-ssehḥa	D ssehḥa

Lehemz	Lhemmez
--------	---------

I.9. Igulen yerzan tussda:

Tussda di tmazight, ad naru asekkil-nni berdayen .Annect-a yemgarad si temnađt yer tayed, gar umdan d wayed.

Imedyaten deg wamud:

Agul	Aseyti
Medem	Medden
Ifferret-it	Iffer-it
Anw n adris	Annaw n uđris
Iæedad	Iæedda-d
Yenayas	Yenna-as
Yerasd	Yerra-as-d
Adiffur	Ad ifur
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
Yewa	Yewwa
Anesens	Ad nessens
D-ssehğa	D şşeğa
Ttavya	Tabla
Ilaqq	Ilaq
Lehemz	Lhemmez
5 dqayaqe	Semmus n ddqayeq
Nkes	Nekkes

II. Igulen n tesnalya d tseddast:

II.1. Tabadut n tesnalya:

Talyawit d tazrawt n talya n wawal.

II.2.Tabadut n tseddast:

Taseddast temmal-d tussna izerwen amek ttemyudasen wawalen, deg tezzart n umeslay, akken ad taleɣ tefyirt.

II.3.Tizdit:

Amedya:

Agul	Aseyti
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem
Yekkes-as id tasas	Yekkes -as-id tasa-s
Ixedmas	Ixdem-as
Daxlis	Daxel-is
Iɛedad	Iɛedda-d
Yenayas	Yenna-as
Itxedmed	It-xedmed
Yerasd	Yerra-as-d
L-khedra	Lxedra
Adastarnu	Ad as-ternu
Yek d-yaziɗ	Akked uyaziɗ
Yak-t-melayin	Akked tmellalin
Ad -neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Wi-sin	Wiss sin
Anwali	Ad t-nwali
D-ssehḥa	D sḥeḥa
N ḥgad	Nhegga-d
Nes-mir	Nesmir

II.3.1.Amyag + amqim awşil arusrıd:

Amedya deg wamud:

Agul	Aseyti	Asegzi
Ixedmas	Ixdem-as	Gar umyag d umqim awsil arusrıd tella tızdı
Yenayas	Yenna-as	Amqim awsil arusrıd deg umedya-agi d «as»
Yerasd	Yerra-as-d	Tella tızdı gar umyag d umqim awsil arusrıd «as»
Adastarnu	Ad as -ternu	Amqim awsil arusrıd n umyag d «as»

II.3.2.Gar yisem d yiwşilen- is:

Nettara tızdı gar yisem d yiwsilen- is.

Amedya:

Agul	Aseyti
Tasas	Tasa-s
Tawcultiw	Tawacult-iw

II.3.3.Gar tenzeyt d umqim awsil:

Tettılı tezdı gar tenzeyt d umqim awsil.

Amedya:

Agul	Aseyti
Daxlis	Daxel-is

II.3.4.Tizelyiwin n tnila «d»,«n»:

Nettara tızdı gar umyag d tzelıyiwın n tnila «d» akked «n».

Amedya:

Agul	Aseyti
Yekkes-as id tasas	Yekkes-as-id tasa-s
Yerasd	Yerra-as-d
Ieedad	Ieedda-d
N hƣad	Nhegga-d
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem

II.4.Igulen yerzan amatar udmawan:

Talya n umyag di tmaziyt tebna yef umatar udmawan d ufeggag-is.

Amedya:

Agul	Aseyti	Asegzi
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem	T «zdem»

II.5.Igulen yerzan tazelya yimal ney wurmir s «ad»:

Urmir di tmaziyt s umata yettaley s tmerna n «ad» i talya n umyag.

Amedya:

Agul	Aseyti
Ad-d tzedmem	Ad d-tezdem
Adekred	Ad tekred
A tarnu	Ad ternu
Adastarnu	Ad as-ternu
Adiffur	Ad ifur
Atar	Ad tar
Ad-neddem	Ad neddem
Adi-sew aman	Ad isew aman
Anwali	Ad t-nwali

Anesens	Ad nessens
Aneċ	Ad neċċ
Ansep	Ad nesseww
Att esrifeg	Ad tesrifeg

II.6.Ugur n «tt» di taggara n yismawen untiyen:

Di taggara n yismawen untiyen di tutlayt n tmaziyt nesseedel-iten , nettaru -ten s yiwen n «t» ar taggara.

Amedya:

Agul	Aseyti	Asegzi
Dunit	Dunit	Ad d-nessenteq «t» yer taggara n wawal ad naru «t».
Di seksutt	Di tseksut	Ad d-nessenyteq «tt» di taggara n wawal amaena ad naru kan yiwen «t».

II.7.Addad amaruz:

Alugan i nezmer ad d-nefk s umata yef waddad amaruz d waddad ilelli d tayessa-agi:

- A (addad ilelli) → U (addad amaruz)
- A (addad ilelli) → Wa (addad amaruz)
- I (addad ilelli) → Yi (addad amaruz)

Amedya:

Agul	Aseyti	Asegzi
Anw n aḍris	Annaw n uḍris	«A» ad yuḡal d «U».

Taggrayt:

Deg unadi- nney newwi-d awal yef tegnit tamettisant n tmurt n Lzayer d wamek nudhen Leqbayel yef tutlayt-agi i wakken ad tt-lemden ass-a deg yiyerbazen. Am waken dayen id-nemeslay yef umezruy n tira s tutlayt n tmaziyt.

Nexdem taslet i tzabut d tira n yinelmaden ilemden deg uyerbaz amenzu.

Tasestant i nexdem deg yiyerbazen tesselkem-ay-d turdiwin- nney.

Ter taggara, ad nger tamawt yef wayen yeenan aselmed n tutlayt n tmaziyt, ladiya tira; ilaq wid teena temsalt ad erren lewhi-n sen yer wahil n tutlayt- agi, am wakken ilaq ad erren tazrewt yef wayen yaenan lamur n yinelmaden acku mazal-iten mezziyit.

Iswi n uselmed n tutlayt n tmaziyt deg uyerbaz amenzu , ilaq ad ibnu yef ulmad n tyuri d tira , melba ma bedren-d ayen icudden yer tesnilsit.